

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

« Ce que disent les femmes ! » est considéré comme un recueil ou chaque saynète est déclaré séparément à la SACD sous les numéros :

- Prélude 1994687**
- Les p'tites étiquettes 1994688**
- Régime sec 1994689**
- Le prix Poulitzer 1994690**
- Areuh areuh 1994691**
- Moutarde à l'ancienne 1994692**
- Nouvelle cuisine 1994693**
- Soirée filles 1994694**
- Epilogue 1994695**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme de la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

« CE QUE DISENT LES FEMMES »

DE MARIE-LAURE MONTURET

PRELUDE

La lumière se fait, on est dans un salon contemporain. Trois filles, Lilas, Lalie et Lilie dansent et rigolent sur « Vous les copains je ne vous oublierai jamais » de Sheila. Lilie sert à boire aux deux autres qui boivent tout en dansant. A la fin de la musique elles commencent à parler. On voit qu'elles ont un peu trop bu.

Lilie : Rooo alors ça, c'est de la musique sacrément kitch !

Lilas : Oh oui, alors ! Mais ça fait du bien des fois !

Lalie : C'est clair ! Puis, quand on écoute bien, les paroles sont chouettes ! *(Elle chantonne)* « Tous ensemble on est bien car on suit le même chemin »

Lilie : C'est vrai que les paroles sont assez proches de la réalité ! Puis, bon, on est parties dans une soirée « Souvenir souvenir » alors, avec la vieille musique des yéyés, ça va pas si mal ! On a commencé par regarder des vieilles photos de nous et voilà où on finit !

Lalie : A trois bouteilles de tombées, en train de se prendre pour des jeunes !

(Elles rigolent toutes les trois)

Lilas : C'est demain matin qu'on risque de s'apercevoir qu'on n'est plus si jeune que ça !

Lilie : Oui, ma vésicule risque de pas être contente !

Lalie : Et j'ai peur qu'il faille qu'on se maquille un peu plus que d'habitude pour cacher notre mine de papier mâché !

Lilie : C'est pas grave ! J'ai acheté le dernier anti-ride au collagène, ça va être l'occasion de voir s'il est efficace ! D'ailleurs, y'a des fois, je me dis qu'on est bien bête de se mettre tout ça sur le nez ! A l'époque de Sheila, elles s'en mettaient sûrement moins et elles étaient jolies quand même !

Lalie : Oui mais, à l'époque, les hommes les acceptaient sûrement plus telles qu'elles étaient !

Lilie : C'est vrai ! Et elles cartonnaient avec leurs petites rides et leurs chansons bébêtes.

Lalie : Pas bébêtes, mignonnes !

Lilas : Oui, c'était mignon et très bon enfant ! C'est dommage que le titre, ce ne soit pas « Vous les copines je ne vous oublierai jamais », on aurait pu en faire notre hymne sinon !

Lalie : C'est trop restrictif ! C'est bien d'avoir des hommes autour de nous aussi !

Lilie : Pas qu'autour d'ailleurs !

(Elles se mettent à rire)

Lilas : Oui j'aime bien aussi quand ils sont tout contre moi !

Lalie : Parce qu'il y en a plusieurs maintenant ?

Lilas : Mais non, t'es bête ! Tu sais bien qu'il n'y a que Roger !

Lilie : Ah, tu m'as fait peur ! J'ai cru que tu te transformais en moi !

(Elles rigolent à nouveau)

Lilas : Ça risque rien ! On est tellement différentes pour ça !

Lalie : On est toutes les trois différentes ! Et les hommes et les femmes sont différents aussi, d'ailleurs ! Mais c'est ce qui fait qu'on ne s'ennuie jamais !

Lilie : Ça, t'es peinard ! On s'ennuie pas !

Lilas : Oh non alors ! Puis tu as raison, ils sont tellement différents de nous que souvent, on a du mal à les comprendre !

Lalie (*riant*) : Je te rassure, je pense que la réciproque est vraie ! Je ne suis pas sûre qu'ils nous comprennent bien non plus ! D'ailleurs, je ne sais pas vous, mais moi, je me suis souvent demandée ce que pensent les hommes.

Lilas : Oui, je serais curieuse de le savoir aussi !

Lilie : Alors, moi, pas du tout ! J'aurais peur d'être vexée !

Lalie : Pourquoi vexée ?

Lilie : Parce que, quand je nous entends parler des fois, je me dis que si les hommes font pareil, ça ne doit pas être joli joli !

Lilas : Oui, t'as raison !

Lalie : Je reconnais qu'effectivement, c'est mieux qu'on ne sache pas du coup ! Quand on sait ce que disent les femmes...

NOIR

« LES P'TITES ETIQUETTES »

(Un long silence durant lequel on découvre Lilas toute excitée et Lilie beaucoup plus calme, elles observent toutes les deux quelque chose mais on ne sait pas quoi. Leur regard est face public.)

Lilas : Oh, regarde !

Lilie : Je vois...

Lilas : C'est génial !

Lilie : Mouais...

Lilas : Oh ben si, quoi !

Lilie : Si tu le dis...

Lilas : Ça te plaît pas ?

Lilie : Si, mais c'est pas pharaonique non plus !

Lilas : C'est tout ce que ça te fait ?

Lilie : Ben ouais...

Lilas : Tu pourrais pas être un peu plus expressive ?

Lilie : Pourquoi faire ?

Lilas : Ben, je sais pas, moi, pour faire comme si tu étais vivante, par exemple ! Parce que, quand on est vivante, on ressent des émotions, on a un avis, des idées, etc... quoi !

Lilie : Ouais, ben là, j'ai pas d'avis ! On appelle de suite les pompes funèbres, tu crois, ou ça peut attendre un peu ?

Lilas : Faut toujours que t'exagères !

Lilie : Moi, je suis là, tranquille à regarder, tu viens me casser les pieds et c'est moi qui exagère ? T'es sûre de toi, là ?

Lilas : Oui, bon, d'accord ! Mais bon, j'y suis pour rien, je trouve ça bizarre que tu n'aies pas d'avis ! Moi, j'ai des tas de choses qui me viennent en tête !

Lilie : Comme quoi ?

Lilas : Ben, plein de choses ! Déjà, je me dis : « Si je m'approchais », après, je me dis « Oui mais, si je m'approche, je risque d'être encore plus tentée » alors après je me dis « Oui mais, en même temps, on a qu'une vie ! » mais du coup, je me dis aussi « Oui, d'accord, mais c'est pas une raison pour faire n'importe quoi » mais bon, je me dis quand même que « je peux bien dépenser mon argent pour me faire plaisir de temps en temps » mais là, du coup, je pense à Roger et je l'entends me dire « Qu'est-ce que t'as encore acheté comme connerie ? » alors, forcément, je m'énerve parce que je m'entend lui répondre « C'est pas des conneries ! Puis, de toutes façons tu comprends pas les besoins des femmes ! » en découlé, j'en arrive au fait qu'on va encore s'engueuler et qu'une fois de plus, il va dormir sur le canapé et partir en tirant la tronche le lendemain juste parce que je me serais fait plaisir, j'en viens même à réfléchir sur ma condition de femmes qui, en 2023, se veut émancipée mais ne l'est peut être pas tant que ça au vu de l'emprise que peuvent avoir les réflexions de mon mari sur mes décisions dans ma vie de tous les jours... Bref, tu vois, ça éveille plein de choses en moi, quoi !

Lilie : Ah ouais, quand même ... Eh ben c'est là où je suis contente d'être célibataire, moi, dis donc !

Lilas : Tu crois que c'est pour ça que ça ne t'éveille rien ?

Lilie : Ben, je sais pas mais en tout cas, je me sens beaucoup plus reposée que toi !

Lilas : Tu veux dire que c'est reposant pour notre cerveau d'être seule ?

Lilie : Ben, faut croire...

Lilas : J'avais jamais vu ça comme ça...

Lilie : Non mais c'est important l'amour, aussi !

Lilas : Oui mais ça amène des désagréments, quand même !

Lilie : Mais non, mais non...

Lilas : Ben si, là, tu vois, par exemple, si j'étais célibataire, ben je serais comme toi, calme.

Lilie : Non mais y'a une histoire de tempérament, aussi.

Lilas : Tu veux dire quoi, là ? Que je suis une excitée de service ?

Lilie : Mais non, pas du tout !

Lilas : Si j'étais célibataire, je ne vois pas pourquoi je ne serais pas aussi calme que toi ?

Lilie : (*cherchant à ce que la conversation s'arrête*) Tu as raison, tu serais sûrement aussi calme...

Lilas : J'ai l'impression que tu n'y crois pas du tout quand tu le dis, je me trompe ?

Lilie : Non mais c'est juste que je ne suis pas sûre que Roger soit fautif dans cette histoire !

Lilas : C'est de ma faute, c'est ça ?

Lilie : Mais non ! Mais tu es d'une nature plus encline que moi pour ce genre d'activités, voilà tout !

Lilas : (*boudant*) De toutes façons, tout est toujours de ma faute !

Lilie : Et merde... Ça recommence...

Lilas : De quoi ?

Lilie : Tu vas quand même me dire que tu vas quitter Roger ?

Lilas : Et pourquoi pas, puisqu'apparemment, c'est d'avoir un mari qui me crée toute cette agitation mentale que toi tu n'as pas !

Lilie : Mais c'est pas d'avoir un mari qui te fait ça ! C'est juste que tu réfléchis trop, c'est tout !

Lilas : Parce que toi, tu réfléchis pas, peut-être ?

Lilie : Bien sûr que si ! Mais on ne réfléchit pas pareil c'est tout !

Lilas : Comment ça, on ne réfléchit pas pareil ?

Lilie : Ben moi, je mets pas trois plombes à prendre une décision parce que « Ouh là là si » ou « Ouh là là ça »

Lilas : Ben, tu vois bien que c'est la faute de Roger ! Si j'avais pas peur de ses réflexions, je ne réfléchirais pas autant ! Non, non, je sens qu'il faut que ça change !

Lilie : Tu me fais le coup tous les ans !

Lilas : De quoi tu parles ?

Lilie : Ben je te connais, tous les ans, c'est pareil ! Tous les ans, tu veux que ça change ! Et pourquoi ? Parce que tous les ans, on vient là, toi, tu ressembles à une gamine dans un magasin de jouets, moi, je reste beaucoup plus modérée parce que je trouve que, d'année en année, ils nous prennent de plus en plus pour des pigeons, toi, ça t'étonne, alors tu me questionnes en mode « flic en plein interrogatoire » et à chaque fois, je dis une petite phrase qui te fais réfléchir et ensuite tu pars dans du n'importe quoi ...

Lilas : Ben non, c'est pas tous les ans pareil !

Lilie : L'an dernier, tu voulais jeter leurs cartes de fidélité parce que j'ai eu le malheur de dire que les ventes privées publiques n'avaient plus rien de privées. L'année d'avant, tu voulais boycotter leurs marques parce que j'ai eu le malheur de dire qu'une partie de leur stock arrivait du Bangladesh. Etc etc etc...

(Un long silence où Lilas réfléchit)

Lilas : Bon, on s'approche ?

Lilie : Ben oui... Comme tous les ans...

Lilas : *(s'avance au pas de courses, elle est tout sourire)* Oh, ça va être la foliieeee !

Lilie : Eh ouais... Comme tous les ans...

(Lilas part devant, il ne reste que Lilie sur scène)

Lilie : *(tout en faisant comme si elle observait Lilas)* Pourquoi je m'inflige ça ? Vous pouvez me le dire, vous ? Qu'est ce qui ne va pas bien chez moi ? Je me déteste à ce point-là ? Attention, ne vous méprenez pas, hein, je l'adore, Lilas... Mais alors... A chaque fois, je me fais avoir ! Elle me regarde avec ses petits yeux de cocker et elle me dit « Mercredi, c'est les soldes ! » et à chaque fois, je me dis « Oh non ! Pas cette fois-ci ! » et à chaque fois je me surprends à lui répondre « Ben, on y va ensemble si tu veux ! ». Non mais, quelle idée, je vous jure ! Pourtant, je le sais qu'elle devient complètement hystérique dès qu'elle voit une étiquette de promos ! Je le sais que ça m'énerve ! Et ben non ! J'y vais quand même ! Quelle cruche je suis ! Là, elle est en train de démonter la moitié du rayon de pompes en soldes, tout ça parce que, depuis tout à l'heure, on regarde leur vitrine et qu'elle a eu le malheur de voir « Sensationnel ! - 15% sur les bottines » « Impensable ! -20% sur deux paires d'escarpins achetées ! » Alors que, franchement, entre vous et moi, les pourcentages de réductions sont quand même loin d'être extraordinaires ! Surtout vu le prix d'une paire de pompes chez eux ! *(On voit qu'elle s'inquiète)* Ouh là ! Faut que j'y aille, elle essaie d'arracher une boîte à chaussures des mains d'une autre nana ! Ça y est, elle nous pète un plomb ! *(Tout en sortant de scène)* Lilas, Lilas, rend de suite ces chaussures à la dame ! Non, tu ne la mords pas !

NOIR

« REGIME SEC »

(Lalie et Lilas sont assises à la terrasse d'un café)

Lilas : J'en reviens pas !

Lalie : Franchement, moi non plus !

Lilas : Tu m'aurais dit ça, y'a trois jours, je t'aurais répondu « Mais non, ça n'arrivera jamais ! »

Lalie : Ah ça ! Moi aussi, je te rassure !

Lilas : J'ai même encore du mal à y croire...

Lalie : Et pourtant, c'est vrai...

Lilas : Quand je pense qu'elle osait se foutre de moi !

Lalie : Pareil pour moi ! Le nombre de railleries que j'ai pu prendre. Quand j'y repense, je me dis que quand même, fallait oser !

Lilas : Ah ça, on peut dire qu'elle est culottée !

Lalie : Enfin, si elle s'y tient...

Lilas : Oui, comme tu dis ! J'espère au moins que ça va durer puis que ça va être efficace ! Pour une fois qu'elle s'embarque là-dedans !

Lalie : C'est ça le risque ! On sait ce que c'est, quand ça ne fonctionne pas, ça motive pas à continuer ou à réessayer !

Lilas : Oh oui, alors ! Moi, je vois, la première fois, ça a raté, eh bien j'ai mis des mois avant de me dire qu'il fallait que je réessaie juste pour voir ! C'est comme s'il fallait redoubler de courage et de motivation.

Lalie : Je suis bien d'accord avec toi ! Je ne sais même pas si j'aurais le courage de m'y remettre maintenant, moi !

Lilas : Faut dire que la période n'est pas propice à ça non plus ! On est tous stressés, fatigués à cause de la grisaille, etc... Je trouve ça encore plus compliqué dans ces moments-là !

Lalie : D'ailleurs, quand on y réfléchit, je me demande si c'est bien le moment qu'elle s'y mette...

Lilas : Ben pas trop, non. Mais bon, si elle est motivée, tant mieux.

Lalie : Oui, enfin, ça fait que trois jours qu'elle a démarré !

Lilas : Mais elle aurait pu craquer avant !

Lalie : C'est vrai ! Moi, la dernière fois que j'ai voulu faire ça, j'ai tout laissé tomber au bout de 48h... Tu me diras, si Marc m'avait pas quittée à ce moment-là, ça aurait été sûrement plus simple !

Lilas : Les séparations, les fêtes, les emmerdes au boulot ou dans la vie perso, c'est vraiment pas fait pour nous aider

Lalie : On a beau être très motivée, dans ces cas-là, c'est trop dur à gérer !

Lilas : Mais oui, c'est tout à fait ça !

Lalie : Mais quand même, venant de Lilie, moi, ça me scotche !

Lilas : Et moi donc ! Quand elle m'a sorti ça, y'a trois jours, heureusement que j'étais assise, sinon je crois que je me serais cassée la figure !

Lalie : D'un autre côté, c'est bien qu'elle en ressente le besoin

Lilas : Je ne sais pas

Lalie : Oh ben si, c'est toujours mieux pour elle, quand même

Lilas : Oui mais après, y'a des gens qui s'en fichent et des fois, je me dis que c'est pas plus mal. Ça leur fait un tracassé de moins et puis au moins, ils ne se prennent pas la tête !

Lalie : Puis y'a des gens qui n'en ont pas besoin. Je crois que c'est eux qui m'énervent le plus !

Lilas : Moi aussi ! Je les supporte pas ! Ça m'exaspère !

Lalie : C'est surtout qu'ils ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont !

Lilas : C'est clair !

Lalie : Bon en attendant on est bien embêtées pour ce soir du coup !

Lilas : Ben oui, je ne sais pas quoi faire ...

Lalie : On pourrait peut-être le faire quand même...

Lilas : Ah ben non ! Ça la fout mal !

Lalie : Oui mais là, du coup, elle peut plus !

Lilas : Mais qu'est-ce qu'on va dire aux autres !

Lalie : C'est vrai que c'est délicat... Surtout qu'on est douze !

Lilas : Je ne me sens pas de les appeler pour leur expliquer !

Lalie : Moi non plus... Puis je ne saurais pas bien quoi leur dire...

Lilas : C'est simple pourtant.

Lalie : Tu trouves ça simple toi ?

Lilas : Ben en soi, oui ! Mais en pratique, ça paraît plus compliqué !

Lalie : C'est ça... Compliqué... C'est le bon terme...

Lilas : Ou alors on leur dit qu'elle est à l'hôpital ?

Lalie : J'ai peur que ça lui porte la poisse !

Lilas : T'as pas tort... (*elle réfléchit*) On peut peut-être leur dire qu'on a une panne d'électricité ?

Lalie : Je connais Lise et Hubert, ils vont nous dire « C'est pas grave, on le fait chez nous ! »

Lilas : Et si on leur disait qu'on a un empêchement professionnel ?

Lalie : Toutes les trois le même soir, avec toi qui ne travailles pas, ça fait bizarre, non ?

Lilas : Je reconnais... Ben je sais pas, moi, j'ai plus d'idée là !

Lalie : Ben je n'en ai pas non plus c'est bien le problème !

Lilas : Mais c'est quand même dommage, pour une fois qu'elle est à fond dans quelque chose ! Faut bien qu'on trouve une idée ! On est ses amies, quand même !

Lalie : Si on était ses amies, elle nous en aurait parlé avant ! Plutôt que de foncer tête baissée y'a trois jours en zappant complètement la soirée de ce soir !

Lilas : Je le dis toujours, la communication, y'a que ça de vrai !

Lalie : Ben oui ! On lui aurait dit d'attendre la semaine prochaine puis on n'en parlait plus !

Lilas : On pourrait peut-être lui demander de décaler ?

Lalie : J'ai peur qu'elle nous engueule !

Lilas : C'est vrai qu'elle est un petit peu à cran... Les effets du manque, sans doute...

Lalie : Je sais pas mais en tout cas, ce matin, on a bien remarqué qu'elle n' était pas de bonne humeur !

Lilas : C'est le moins qu'on puisse dire !

Lalie : En même temps, elle démarre fort ! C'est la première fois qu'elle fait un régime et d'entrée elle enlève le sucré, la viande, le fromage et l'alcool, elle y va peut-être un peu fort !

Lilas : Moi, à sa place, j'aurais fait étape par étape

Lalie : Mais bien sûr, c'est ça le secret d'un régime qui fonctionne ! Mais de là à se priver de tout, elle en devient exécration !

Lilas : Comme un drogué qui a plus sa dose, quoi...

Lalie : Eh oui... (*elle réfléchit*) On est d'accord qu'on ne peut pas décentement laisser venir des gens pour une soirée raclette dans des conditions pareilles ?

Lilas : Effectivement... C'est le conflit assuré !

Lalie : D'ailleurs, c'est dingue à quel point les autres et surtout les hommes, soyons honnêtes, n'ont aucune compréhension pour ce genre de choses !

Lilas : Oh oui, alors ! Roger, à chaque fois, il me dit « tu nous fais chier avec ça ! ». Mais si je ne le faisais pas, il serait le premier à me faire des remarques !

Lalie : Mais bien sûr ! Les hommes veulent des nanas comme dans les magazines mais, en même temps, ils voudraient qu'on puisse s'empiffrer autant qu'eux ! Ils ont vraiment une logique qui n'appartient qu'à eux !

Lilas : Le pire c'est quand ils insistent « Oh mais allez, pour une fois, tu peux bien en manger ! » Ben non, je peux pas ! Parce que, sinon, après, jamais je rentre dans le petit ensemble de sous-vêtements sexy que j'ai acheté ou alors je vais ressembler à un sofa...

Boudin compris !

Lalie : C'est ça... Ils ne se rendent pas compte qu'en fait, toutes ces privations qu'on s'impose, c'est pour eux. Pour leur faire plaisir, pour qu'ils nous trouvent belles et désirables. Ce sont des ingrats !

Lilas : Des ingrats remplis de mauvaise foi !

Lalie : En fait, c'est de la faute des hommes si on est perpétuellement de mauvaise humeur quand on est au régime !

Lilas : Tu as raison... Mais j'y pense... Tu crois que ça veut dire que Lilie a un mec ?

Lalie : Pas bête ! Sinon, y'a aucune raison qu'elle fasse un régime ! Puis, elle doit être amoureuse pour une fois, vu que c'est la première fois qu'elle en fait un !

Lilas : C'est obligé ! Aucune femme ne s'infligerait ça juste pour le plaisir ! Elle aurait pu nous le dire quand même !

Lalie : Elle exagère ! Voilà dix minutes qu'on se demande comment faire pour ce soir et elle, elle a quelqu'un dans sa vie et elle nous le dit même pas !

Lilas : Puisqu'elle n' a pas voulu nous en parler, moi, je propose qu'on dise rien à personne et qu'on laisse les gens venir !

Lalie : T'as raison, elle l'a bien mérité !

Lilas : Tu vas voir la tête qu'elle va faire quand ils vont arriver avec le fromage à raclette et la charcuterie ! Ça lui apprendra !

Lalie : Puis, alors, Hubert qui amène toujours de l'apéro pour tout un régiment, elle va pas être déçue !

Lilas : Elle va voir ce que ça fait d'être en couple, non mais !

Lalie : A quel point c'est difficile d'arriver à rester belle au milieu de ce monde de brutes qui ne pensent qu'à se goinfrer !

Lilas : Elle va enfin comprendre tout ce qu'on a subi à chaque fois qu'on a fait un régime !

(Le téléphone de Lalie sonne)

Lalie : Ah ben tiens, c'est elle qui m'envoie un sms !

Lilas : Elle dit quoi ?

Lalie : « J'ai essayé pendant trois jours de vous ressembler mais franchement c'est trop chiant les régimes ! En plus, ce soir, y'a la soirée raclette, je vais pas louper ça. J'ai jamais fait de régime avant et ça ne m'a jamais empêché de m'éclater avec les mecs, je te confirme ce que je vous dis tout le temps à toi et à Lilas, vous êtes vraiment bêtes de faire des trucs pareils, on a

qu'une vie, profitons-en !

A tout à l'heure. PS : Prends de la mayo, please, parce que j'en ai plus et c'est super bon avec le fromage à raclette. »

Lilas : Ça me dégoûte !

Lalie : Moi aussi... Elle est d'une inconsistance ! Ça me désole !

Lilas : Non c'est la mayo avec le fromage à raclette qui me dégoûte !

Lalie : Aussi oui... Je disais quoi, tout à l'heure, sur les gens qui ne font jamais de régime ?

Lilas : Qu'ils étaient insupportables...

Lalie : Voilà... Bon ben, je te le confirme ! Eh bien, je vais y aller du coup moi, je vais me préparer pour la soirée puis faut que j'aille acheter de la mayo...

(Elles se lèvent et vont pour sortir de scène)

Lilas : Je voulais m'arrêter à l'épicerie en bas de chez moi prendre des tomates cerises et des champignons de Paris pour éviter de manger trop gras. Qu'est-ce que t'en penses ?

Lalie : J'en pense qu'on va encore passer pour les chieuses qui font toujours attention à ce qu'elles mangent parce qu'elles ont peur de prendre un gramme ! Laisse tomber les légumes et prends donc des cacahuètes pour l'apéro !

NOIR

« LE PRIX POULITZER »

Lilie : Coucou !

(Lalie est plongée dans la lecture d'un livre)

Lilie : Hum Hum...Coucou !

Lalie *(ne levant pas les yeux de son livre)* : Ah oui, pardon ! Salut !

Lilie : C'est quoi que tu lis ?

Lalie (*restant le nez dans son livre*) : « Apprendre à lâcher prise et retrouver son moi profond » de Rachel Empoche

Lilie (*en riant*) : Ah ça, c'est sûr !

Lalie (*elle relève la tête*) : Quoi ?

Lilie : C'est une blague ! La nana, elle s'appelle Empoche, alors je dis, ça c'est sûr... Elle doit en empocher du pognon...

Lalie (*restant sérieuse*) : J'aime beaucoup cette auteure, ces livres sont toujours très nourrissants !

Lilie : Ah ben, on a peut-être trouvé un remède à la faim dans le monde, dis donc !

Lalie : T'es chiante quand t'es comme ça !

Lilie : Comme ça comment ?

Lalie : Ben, à tout critiquer !

Lilie : Je critique pas ! J'essaie de faire de l'humour ! T'es pas de bonne humeur, toi, aujourd'hui ?

Lalie : Ça allait très bien jusqu'à ce que tu arrives !

Lilie : Eh bien, je te remercie ! Je te laisse lire tranquille, je ne te dérange pas plus longtemps ! A plus !

Lalie (*culpabilisant et posant son livre*) : Non mais attends ! Te vexe pas !

Lilie : Je ne me vexe pas mais je trouve que, pour quelqu'un qui lit des bouquins sur le lâcher prise et autres joyeusetés du même genre, soit ils sont pas efficaces, soit t'en as pas lu assez !

Lalie : C'est vrai, tu as raison ! J'étais concentrée sur ma lecture et du coup, peu réceptive à ton arrivée.

Lilie : Voilà, on va dire ça...

Lalie : Tu vas bien ?

Lilie : Oui, impeccable, merci ! Et toi ?

Lalie : Ça va ... Mais je me sens pas mal stressée en ce moment, d'où ma lecture.

Lilie : Pour le coté stressée, j'avais remarqué ! T'as des soucis ?

Lalie : Des soucis, oui et non, mais je me pose plein de questions

Lilie : Tu te poses toujours plein de questions...

Lalie : Oui, mais encore plus en ce moment...

Lilie : Ah ouais...

Lalie : C'est que, tu comprends, on vit une période particulièrement anxiogène, je trouve

Lilie : Je pense que toutes les périodes ont un côté anxiogène !

Lalie : Oui ! Mais, en ce moment, c'est cossu quand même !

Lilie : Pas plus que d'habitude !

Lalie : Ben, ça doit venir de moi, alors...

Lilie : Ça dépend... T'es stressée par quoi ?

Lalie : Par tout...

Lilie : Ah ben, au moins comme ça...

Lalie : Non, mais je ne sais pas, je trouve que, dans l'ensemble, l'ambiance n'est pas bonne en ce moment autour de nous. Les gens sont tristes. Les nouvelles ne sont jamais bonnes...

Lilie : Oh ben, si, quand même ! Sophie a eu sa promo au boulot !

Lalie : Oui, c'est vrai... Ça, c'est bien...

Lilie : Ben alors, tu vois bien qu'il y a des bonnes nouvelles ! Oh puis, y'a la boucherie en bas de ma rue qui a été reprise, ça y'est ! C'est chouette de voir que les petits commerces perdurent, non ?

Lalie : Oui... Mais je ne sais pas, je trouve qu'il y a beaucoup de sombre, quand même...

Lilie : Tu regardes toujours beaucoup les articles de presse sur internet ?

Lalie : Tous les matins, pourquoi ?

Lilie : Ah ben cherche pas, ça vient de là !

Lalie : Tu crois ?

Lilie : J'en suis sûre, même !

Lalie : Je ne sais pas si...

Lilie (*lui coupant la parole*) : Tu ne sais pas si quoi ? M'enfin ! De nos jours, les médias

passent leurs temps à faire des articles ou des reportages tous plus sombres et anxiogènes les uns que les autres. Ils ont développé l'art du « un clic, une envie suicidaire » ! J'en suis même à me demander si y'a pas un lobbying avec les grosses boîtes de pompes funèbres dans l'histoire !

Lalie : Je pense que tu te trompes, ils font juste leur métier, tu sais...

Lilie : Avant, c'était un métier d'être journaliste, mais ça... c'était avant ! Il y a encore quelques médias qui font leur travail, un travail de recherches, celles qui prennent du temps, afin de délivrer de réelles informations aux gens histoire de les informer, mais la plupart sont dans cette mode « pute à clique ». Des articles prévus pour internet, avec des titres ravageurs et racoleurs, une info courte, une photo trash, un texte écrit par un stagiaire mal, voire pas payé, avec deux fautes d'orthographe par phrase ! (*Elle sort son téléphone*) Regarde, j'ouvre mon fil d'actualité et là, nous avons : « Sud Nord : Le téflon cancérogène ? Vérifiez vos poêles et casseroles ! » bon ben, en fait, si tu lis, tu t'aperçois juste qu'il ne faut pas que tu te serves d'un ustensile trop abîmé, mais ça, ça fait des générations qu'on le sait déjà ! Tiens, dans le style énervant, on a ça aussi ! « Europe 4 : Combien touchera le grand gagnant de la coupe du monde ? » Et en haut, le stagiaire a rajouté : Une grosse somme ! Avec un point d'exclamation, bien sûr ! Alors là, les gens ne vont même pas regarder l'article et vont de suite s'écharper en commentaires... Alors que, soyons honnête, ça fait bien longtemps qu'on sait qu'un footballeur, c'est pas pour ses talents dans l'humanitaire qu'on l'a recruté ! Oh, et puis tiens, ils ne sont pas mal non plus, eux, « France Noir Dordogne : Le nouveau roi d'Angleterre assure qu'il n'y aura pas de foie gras à sa table et dans ses résidences royales ? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que cela vous inquiète ? » Non mais, sérieusement ! Mais il bouffe bien ce qu'il veut, le gars ! Puis, qu'est-ce qu'on peut y changer ?

Lalie : C'est vrai que je ne vois pas pourquoi ils demandent notre avis, je ne vois pas bien ce qu'on peut y faire !

Lilie : Mais il est là le problème ! Ils passent leur temps à nous mettre sous les nez des informations négatives, voire néfastes, en sachant très bien que nous ne pouvons rien y faire. Malheureusement, vu qu'ils demandent leur avis aux gens, on a tous tendance à croire que, du coup, notre avis a de l'importance ! Or, il n'a AUCUNE importance ! C'est un leurre !

Lalie : Bien obligé d'admettre que, là aussi, tu n'as pas tort !

Lilie : Ils ne font qu'enclencher chez les gens cette espèce de culpabilité permanente qui va les ronger jusqu'à la moelle ! Les plus fragiles vont se dire que, s'ils ne répondent pas ce qu'ils en pensent, ils seront fautifs si la situation ne change pas, les autres vont être assez cons pour croire que, s'ils donnent leur avis, c'est grâce à cela que la situation va changer !

Lalie : En fait, ils provoquent perpétuellement en nous une dualité entre notre impuissance à changer une situation et notre besoin presque vital, qu'on a tous, de se sentir utile !

Lilie : Ben, voilà, t'as tout compris ! Du coup, ton cerveau, il bugue, du coup tu te sens impuissant sur un sujet où si on ne te l'avait pas mis sous le nez, tu ne te serais jamais posé la question, du coup tu es agacé, irrité, nerveux, voire pire, agressif et après, tu vas bastonner un gars juste parce qu'il est passé devant toi à la station-service, ladite station où tu as fait trois heures de queue parce que les médias te bassinent depuis plusieurs jours en te disant qu'il va avoir une pénurie mais qu'elle n'est pas encore là... Voilà voilà...

Lalie : Mais tu as raison, en fait ! Il faut juste que j'arrête de regarder les articles sur internet !

Lilie : Je pense qu'en modérant ta consommation du flux de données, tu devrais retrouver facilement ton flux de pensée normale, oui...

Lalie : C'est quand même dingue quand on y pense !

Lilie : Ah ça...

Lalie : C'est récent, quand même, cette façon de faire, non ?

Lilie : Ça s'est développé avec internet et les réseaux sociaux, je pense... Faut reconnaître qu'en 40, c'était moins courant ... T'imagines « Radio Londres : La ligne Maginot est construite le long des frontières françaises avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Qu'en pensez-vous ? »

(Lalie explose de rire)

Lilie : Ah ben, ça fait plaisir de te voir te marrer !

Lalie : T'as raison, ça fait du bien !

Lilie : Comme quoi je suis plus efficace et moins cher qu'un bouquin !

Lalie : C'est différent mais c'est bien aussi ! Je suis contente que tu sois venue !

Lilie : Et moi, je suis contente d'avoir pu te détendre un peu !

Lalie : On se fait un resto ?

Lilie : Ça me va ! J'ai hyper faim en plus !

Lalie : T'as envie de manger quoi ?

Lilie : A défaut d'avoir encore des gens dans ce pays capables d'obtenir le prix Pulitzer, je me taperais bien une bonne Poule et un Dessert !

Lalie (*riant*) : Il est nul, ton jeu de mots ! On va à « l'Auberge des trois oies », alors !

Lilie : C'est parti !

(Elles sortent de scène en riant, bras dessus bras dessous)

NOIR

« AREUH, AREUH »

Lalie : Hey les filles ! Vous êtes au courant pour Rosie ?

Lilas et Lilie (*en chœur*) : Ben non, qu'est ce qui se passe ?

Lalie : Il paraît qu'elle est enceinte !

Lilas : De combien ?

Lilie : Normalement, un suffit...

Lalie : Roo t'es bête ! De combien de mois j'veux dire ?

Lalie : 4 ou 5, j'crois

Lilie : Ah merde ! Ça tient, alors !

Lilas : Ben t'es vache, depuis le temps qu'elle nous bassine qu'elle en veut un !

Lalie : Lilas a raison, t'es pas sympa sur ce coup-là !

Lilie : Ben, tu m'excuses, mais si elle est toujours avec le même, il aurait mieux valu qu'elle fasse une fausse couche dans les trois premiers mois !

Lilas : Faut r 'connaître qu'il est pas top top...

Lalie : C'est vrai qu'il ne me paraît pas très fiable...

Lilie : Pas très fiable, c'est le moins qu'on puisse dire... Faut que je vous rappelle que la semaine dernière encore, on l'a vu au « Blue sky » ...

Lilas : Oh oui, t'as raison ! Et puis alors, il avait fait de la bouteille de Vodka sa meilleure amie !

Lalie : Et la blonde sur la banquette à côté de l'équipe avait l'air d'avoir soif aussi...

Lilie : Moi, je dirais plutôt qu'elle avait faim ! Après, qu'il sorte et qu'il boive un coup de trop avec ses amis, bon, ça, ça arrive à tout le monde ! Mais qu'il en profite pour faire n'importe quoi avec une poule, là, c'est moyen moins quand même...

Lilas : On aurait peut-être dû lui dire à Rosie, non ?

Lalie : Heu, je sais pas bien. Surtout que, vu qu'elle est enceinte, ça l'aurait peut-être pas fait

rêver !

Lilie : Moi, je crois qu'on a déconné, les filles... C'est la première fois qu'on l'a vu faire le zozo qu'on aurait dû lui dire à Rosie... Y a un an, elle n'était pas enceinte...

Lilas : Oui, c'est vrai...

Lalie : Enceinte ou pas, c'est quand même pas une nouvelle facile à annoncer...

Lilie : D'accord, mais n'empêche, on a manqué de courage !

Lilas : Oui, mais en même temps, elle a l'air tellement bien avec lui...

Lilie : Toutes les nanas sont bien avec leurs mecs quand elles sont amoureuses mais des fois, la réciproque est moins sûre ! Là, forcément, elle en est encore au stade de (*avec une voix de pintade qui glousse*) « Ouh là là, il est trop génial puis alors il est super gentil, puis qu'est-ce qu'il est beau » bla bla bla... Mais en attendant, quand elle va redescendre, ça va lui piquer...

Lalie : Surtout avec un gosse en prime...

Lilas : On fait quoi, alors ? On va lui dire ?

Lilie : Faudrait...

Lalie : C'est délicat quand même...

Lilas : On ne fait rien alors ?

Lalie : Faudrait pas qu'elle veuille avorter après...

Lilie : C'est le risque...

Lilas : La pauvre ! Passé 40 ans, si elle avorte, c'est foutu, elle n'en fera jamais un autre. Le temps qu'elle se remette de la rupture et qu'elle en trouve un nouveau... C'est que ça prend du temps quand même !

Lilie : C'est à dire qu'elle risque être ménopausée, quoi, du coup...

Lalie : Oh merde...

Lilie et Lilas (*en chœur*) : Comme tu dis !

Lalie : Moi je ne me sens pas d'aller la voir et de lui dire : « Voilà ça fait un an qu'on voit régulièrement ton mec te tromper mais, vu qu'on ne savait pas comment te le dire, on a attendu que tu sois enceinte pour le faire »

Lilie : Dit comme ça, ça fait carrément sadique !

Lilas : Je suis incapable de faire ça !

Lalie : Moi non plus !

Lilie : Pas mieux !

Lilas : On dit rien, alors ?

Lilie : Ben, on est coincées sur ce coup-là !

Lalie : La poisse !

Lilie : Surtout pour elle !

Lilas : Vous croyez qu'il va s'occuper du bébé ?

Lalie : Ça sera peut-être un super papa, quand même ! Il paraît que la maternité, ça change un homme !

Lilie : Avant que ça le change, faudrait déjà que ça en devienne un ! Moi, je crois surtout qu'elle va se retrouver avec un mec qui continuera à faire la bringue et à la cocufier pendant qu'elle s'occupera du gosse !

Lilas : Il faut qu'on soit positive et optimiste pour elle ! C'est important !

Lilie : C'est important pour qui ? Pour elle ou pour toi ? C'est pas parce que tu vas faire semblant que la situation est géniale que tu vas arrêter de culpabiliser de pas lui avoir dit à temps qu'elle était tombée sur un connard !

Lalie : Tu crois qu'on va culpabiliser ?

Lilie : Moi, c'est déjà en cours...

Lilas : Quand j'y réfléchis, je crois que moi aussi...

Lalie : On n'est pas des bonnes amies, en fait ?

Lilie : D'ordinaire si, mais là, je crois qu'on a foiré notre promotion de « copine de l'année »...

Lilas : N'empêche, c'est de sa faute aussi à l'autre andouille !

Lalie : T'as raison, Lilas ! Après tout on n'y est pour rien, nous ! C'est lui qui fait que des conneries !

Lilas : Ben oui ! Il a qu'à la quitter s'il l'aime pas !

Lilie (à Lalie) : Tu sais s'il est au courant qu'elle est enceinte ?

Lalie : Ah non, c'est vrai ! Quand elle m'a appelé tout à l'heure pour me le dire, je n'ai pas pensé à lui demander !

Lilie : On a peut-être une chance qu'il la largue, du coup...

Lilas : Tu te rends compte, elle va se retrouver toute seule avec un enfant !

Lilie : Ben ce sera toujours mieux que s'il reste !

Lalie : Les filles, vous voulez pas qu'on aille la voir ? La prévenir, ou, je sais pas, faire quelque chose ?

Lilie : Je ne vois pas ce qu'on pourrait faire !

Lilas : Ben, la féliciter !

Lilie : Tu te sens vraiment le cœur à la féliciter alors que tu sais éperdument qu'elle va se retrouver « mère isolée » sans avoir droit à l'alloc qui va avec !

Lilas : T'as raison ! En plus, je sais pas bien mentir, elle va voir de suite qu'il y a un truc !

Lilie : Ça fait un an qu'on lui ment ! Ne nous dit pas à nous que tu sais pas mentir, s'il te plaît !

Lalie : Elle n'a pas tort...

Lilas : On peut peut-être l'appeler ? Pour prendre la température ?

Lalie : Je peux essayer de la rappeler pour lui dire que je vous l'ai dit, déjà, puis voir s'il est au courant.

Lilie : C'est une bonne idée ! Il faut qu'on en sache un peu plus !

Lalie (attrape son téléphone) : Allô ! C'est Lalie ! Je suis avec les filles... Oui, oui, je viens de leur dire... Ben, elles sont super contentes pour toi, tu penses bien... Comment ? T'as envoyé un message à ton chéri avec la photo de la prise de sang ?... Ah oui, c'est une bonne idée ça, oui... Il t'a toujours pas répondu... Non mais, il doit bosser, ils ont pas mal de monde en ce moment avec les soldes... C'était ce matin avant que tu m'appelles... Ah... Ça t'inquiète ?... Mais non, allons, je suis sûre qu'il va répondre... Comment ? ... Oui, oui, je me doute, depuis le temps que tu en voulais un... Stresse pas comme ça, tu vas lui faire du mal...

Lilie (à Lalie) : Dis-lui qu'on arrive !

Lalie : Lilie propose qu'on passe te voir... Ah ben, oui, maintenant, oui... Mais si, tu vas voir, on va te détendre...

Lilas : C'est pas sûr du tout, ça...

(Lalie lui fait les gros yeux)

Lalie : Non, c'est Lilas qui dit : C'est trop cool, ça ! ... On décolle, on est chez toi dans 10 mns... A tout à l'heure... Bisous... *(elle raccroche)*
(A Lilie et Lilas) Vous vous rendez compte, il l'a même pas appelée pendant sa pause déjeuner ni rien ! Quel salaud !

Lilas : Il est vraiment odieux, ce mec !

Lilie : Vous savez quoi, les filles, on y va et on va tout lui raconter à Rosie ! Ça va lui faire les pieds à ce crétin !

Lalie : T'as pas peur qu'elle fasse une fausse couche ?

Lilie : Perdu pour perdu, de toutes façons !

Lilas : C'est peut-être un peu violent quand même...

Lilie : C'est pas parti pour bien se passer de toute façon, alors autant qu'on lui explique ce qu'on sait !

Lalie : C'est vrai...

(Tout en sortant de scène toutes les trois)

Lilas : Dites les filles, la prochaine fois, on le dira de suite, hein ?

Lalie : Oh oui alors ! Ça nous sert de leçon ! Plus jamais de mensonges ou de non-dits !

Lilie : Carrément !

Lilas : Vu qu'elle va se retrouver seule avec un enfant, on va l'aider quand même, hein ?

Lalie : Bien sûr !

Lilie : Attendez, si ça se trouve, il partira pas !

Lalie : Elle va forcément le mettre dehors quand on lui aura tout raconté !

Lilie : Oh, ça ne veut rien dire, ça !

Lilas : Tu crois ?

Lilie : C'est possible, oui, mais enfin, au moins nous, on aura bonne conscience...

Lalie : En fait, c'est pour nous qu'on le fait...

Lilas : Peut-être bien...

Lilie : C'est sûr, même...

NOIR

« MOUTARDE A L'ANCIENNE »

Lilas : Là, c'est la fois de trop !

Lalie : Mais non ! Tu dis ça parce que t'es en colère !

Lilie : Pas sûre...

Lilas : Non, non, non et non !

Lalie : Mais si, quand tu te seras reposée, tu vas t'apercevoir que c'est pas si grave que ça !

Lilas : Je te dis que non ! Pas cette fois ! Là, ça suffit !

Lilie : Lalie a pas complètement tort... Cette fois-ci, c'est pas si grave que ça...

Lalie : Ah, tu vois ! Si même Lilie le dit...

Lilas : Vous ne comprenez pas, les filles ! Là, je n'en peux plus ! Je suis arrivée au bout du bout du bout !

Lilie : C'est étonnant comme quoi, des fois, un petit rien...

Lalie : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Lilie : Eh bien j'ai souvent observé ce cheminement chez certaines femmes, c'est le petit rien qui va faire la différence.

Lalie : Chez les femmes... Je te rappelle que t'en es une aussi...

Lilie : Oui ! Mais moi, c'est pas pareil...

Lalie : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Lilie : Ben, sexuellement, je suis une femme hétéro, mais pour le reste, je trouve que je ne ressemble pas forcément à une femme ... Pas forcément à un homme non plus, d'ailleurs...

Lalie : T'es une extra-terrestre quoi !

Lilie : Non mais c'est vrai que...

Lilas (coupant la parole à Lilie) : On peut revenir à moi, s'il vous plaît ? Parce que là, de suite, les discussions philosophiques sur le moi profond de Lilie, je m'en fous un peu !

Lilie : Oh ça va, hein ! On n'y est pour rien, nous !

Lalie : C'est clair !

Lilie (*sans aucun engouement*) : Vas-y Lilas, on t'écoute...

Lilas : Cette fois-ci, c'est décidé, je divorce ! Je ne le supporte plus ! Il n'aurait jamais dû faire ça ! Quand on aime les gens, on ne fait pas ça ! Est-ce que vous m'avez déjà vu faire ça ? Ou même juste y penser ? Ben non, parce que je l'aimais, moi ! Pauvre andouille que je suis ! Mais apparemment, ce n'est plus réciproque ! Si c'était réciproque, il n'aurait pas fait un truc pareil ! Vous êtes d'accord, hein ?

Lalie : Tu peux juste me rappeler ce qu'il a fait ?

Lilie : Là, tu vas finir de la mettre en colère... Je la connais, elle...

Lilas (coupant la parole à Lilie) : Que je te rappelle ce qu'il a fait ? Non mais tu plaisantes ou quoi, là ? Tu ne te rappelles pas ce qu'il a fait ? Pour de vrai ? Mais tu m'écoutes pas quand je parle en fait ! Tu es pareille que lui ou quoi ? Tu te dis être mon amie et t'es même pas foutue de te rappeler des traumatismes que mon mari me fait subir et qui font que je vais divorcer !

Lilie : Traumatisme, c'est pas un peu exagéré comme mot ?

Lilas : Non, c'est pas exagéré ! C'est pas du tout exagéré, même ! C'est odieux ! C'est infâme ! Voilà trois nuits que je n'en dors plus !

Lilie : Ah oui quand même !

Lilas : Oui ! Et la nuit dernière, le peu de temps où j'ai dormi, eh bien j'en ai fait un cauchemar !

Lilie : Ça va loin là quand même... Tu devrais peut-être consulter.

Lilas : Le débile des deux c'est pas moi, c'est lui, je te ferai remarquer !

Lilie : Aller voir un thérapeute, ça ne veut pas dire qu'on est débile ! Bien au contraire ! Mais je pense sincèrement que tu as beaucoup de choses à évacuer et que ton « traumatisme » (*elle*

fait le signe des guillemets avec ses doigts) n'est que la partie visible de l'iceberg...

Lalie : Vous commencez à m'inquiéter, toutes les deux ! Rafraîchissez-moi la mémoire, bon sang !

Lilas : Samedi soir, mon mari m'a profondément blessée ! Je dirais même qu'il m'a outragée !

Lalie : Mais comment ?

Lilie : Il a pris de la moutarde...

Lalie : Pardon ?

Lilie : Il a pris de la moutarde...

Lalie : C'est du langage codé c'est ça ?

Lilie : Non, non, pas du tout...

Lalie : (*à Lilas*) Tu ne vas quand même pas me dire que c'est pour cette histoire ridicule que tu nous a raconté à l'apéro mercredi soir que tu veux divorcer ?

Lilie : Eh si...

Lalie (*à Lilas*) : Tu nous fais une blague, c'est ça ?

Lilie : Eh non...

Lalie (*à Lilas*) : Ben, répond quelque chose, enfin !

Lilas : Comment peux-tu dire que cette histoire est ridicule ? Te rends-tu compte de l'humiliation qu'il m'a fait subir ???

Lalie : Tu t'es sentie humiliée parce qu'il a pris de la moutarde avec le rôti ?

Lilas : Oui !

Lalie : Tu t'es profondément sentie humiliée parce qu'il a pris de la moutarde pour manger avec du rôti ?

Lilas : Oui !

Lalie : Tu t'es réellement sentie humiliée parce qu'il a mis une cuillère à café de moutarde dans le recoin de son assiette pour manger avec un morceau de rôti de porc ?

Lilas (*très en colère*) : Oui, j'te dis !

Lalie (*très maternelle*) : Est-ce que tu te rends compte ?

Lilas : Ah ça oui, alors ! Je me rends compte que je vis avec un salaud depuis vingt ans et qu'il

a fallu que je sois vraiment aveugle pour ne pas m'en apercevoir avant !

Lalie : (*à Lilie, presque à voix basse*) Appelle le 15 !

Lilie : Quoi ?

Lalie : Appelle le 15, j'te dis !

Lilie : Je ne vais pas déranger le Samu juste parce que notre copine veut divorcer !

Lalie : Je pense qu'elle décompense !

Lilas : Je décompense pas du tout ! Arrête de dire n'importe quoi ! Je me sens très bien ! Je vais même te dire, je m'aperçois qu'il y a bien longtemps que j'aurais dû m'en aller !

Lalie : Tu te sens très bien... C'est bien ça qui me fais peur... Tu ne veux pas t'allonger un peu ?

Lilas : Mais je suis pas malade, je suis juste en colère !

Lalie : Moi, je pense que tu es quand même très fatiguée, tu sais...

Lilas : Bien sûr que je suis fatiguée ! Je viens de vous dire que ça fait trois nuits que j'en dors plus !

Lilie : Faut reconnaître que, passé 40 ans, trois nuits sans dormir, c'est hard !

Lalie : Y'a pas que le manque de sommeil à mon avis !

Lilas : Non ! Y'a aussi que je me suis rendu compte d'un seul coup que mon mari était le roi des cons !

Lalie : Tu t'es rendu compte que ton mari, celui que tu aimes profondément depuis si longtemps, celui sans qui, je te cite, « tu ne serais jamais arrivée là où tu en es », celui à qui tu as fait trois magnifiques enfants, celui avec qui tu adores passer des moments tendres sur le canapé, celui avec qui tu as réussi à construire la maison de tes rêves avec une pièce à vivre lumineuse de 70 m², cet homme-là, donc, t'est soudainement apparu comme étant un moins que rien, juste parce qu'il a pris une cuillère à café et qu'il a mis à peu près 5 grammes de moutarde sur le rebord de son assiette pour déguster une de tes recettes ?

Lilas : C'est ça !

Lilie : C'est vrai que, résumé comme ça, ça paraît de suite beaucoup plus ridicule...

Lilas : Ridicule ? Comment ça, ridicule ? Où c'est ridicule de vouloir qu'on nous respecte et que l'on respecte notre travail ? Où c'est ridicule d'attendre de l'être aimé du soutien, de la compréhension et de l'empathie ? Pourquoi c'est moi qui serais ridicule dans cette histoire ? Alors que je n'ai rien fait !

Lilie (*sourit et essaie de faire de l'humour*) : Ah ben si ! Le rôti...

Lilas : Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle là-dedans !

Lalie : Et moi, je ne vois pas ce qu'il y a de dramatique là-dedans !

Lilas : De toutes façons, avec toi, c'est toujours pareil ! Tu prends perpétuellement sa défense !

Lalie : Je prends la défense de qui ?

Lilas : Mais de Roger pardi ! C'est pas la première fois que tu me fais le coup ! Mais là, c'est terminé, tu m'entends, terminé ! Puis alors, s'il te plaît tant que ça, mon mari, mais prends le ! Vas-y ! Te gêne pas ! Il est libre !

Lalie : Mais tu as complètement perdu la raison !

Lilie : Faut reconnaître qu'elle n'a pas tort... Tu prends souvent sa défense...

Lalie : Mais je prends souvent sa défense parce que, sinon, qui le ferait ? Etre amie avec toi, Lilas, cela ne veut pas forcément dire aller que dans ton sens ! Il faut bien des fois qu'il y ait quelqu'un pour faire un peu l'avocat du diable, allons ! Etre amies, ce n'est pas forcément être d'accord ! C'est pouvoir échanger afin de résoudre une problématique ou d'évoluer et ce n'est pas en étant toujours d'accord avec l'autre qu'on y arrive !

Lilas : Tu n'es jamais d'accord avec moi ! Tu m'entends ! Jamais ! Dès que je vous fais part de quelque chose qui me chagrine, tu finis toujours par te ranger de son côté à lui !

Lalie : C'est peut-être parce que tu as souvent une tendance à l'exagération et que c'est le seul moyen que j'ai trouvé pour te faire redescendre sur terre...

Lilie (*à Lilas*) : Là-dessus, elle a raison... Souvent, tu exagères un peu...

Lilas (*à deux doigts de la crise de nerfs*) : J'exagère ? Moi ? J'exagère ? Non mais, j'aurais tout entendu dans cette vie, moi ! (*Elle s'effondre soudainement sur le canapé, en larmes*)

(*Un long silence. Lilie et Lalie se regardent comme pour se dire, « on est peut-être allées trop loin »*)

Lilie (*avec une voix douce*) : Tu veux une camomille ?

Lilas (*entre deux sanglots*) : J'ai pas soif !

Lalie (*avec une voix douce*) : Tu veux un carré de chocolat ?

Lilas (*entre deux sanglots*) : Ça fait grossir ! Et si je suis trop grosse, personne ne voudra de moi après ça !

Lilie : Qu'est-ce qu'on peut faire pour t'aider, alors ?

Lilas : T'as personne dans ta chambre d'ami en ce moment ?

Lilie (*regarde Lalie et d'une voix hésitante*) : Euh... non...

Lilas : Je peux rester chez toi le temps que le divorce soit prononcé ?

Lilie : Euh... Oui bien sûr mais euhhh...

Lilas : Mais quoi ?

Lilie : Non rien... M'enfin, tu es sûre que tu ne veux pas rentrer ?

Lilas : Oui, j'en suis sûre !

Lalie : Tu ne nous as pas tout dit, y'a autre chose, c'est ça ?

Lilas : Non, y'a pas autre chose !

Lilie : Peut-être que la moutarde est juste la dose qui a fait déborder le vase ?

Lilas (*se calmant*) : Peut-être, oui...

Lalie : Est-ce que tu l'aimais toujours avant de préparer ton rôti ?

Lilas : Je crois, oui... Enfin, j'en sais rien, en fait... Je me posais pas la question...

Lilie : En fait, ce que tu veux nous dire, c'est que, quand il s'est servi de la moutarde, tu t'es soudainement demandée si tu l'aimais encore ?

Lilas : Non ! C'est parce qu'il a pris de la moutarde que je me suis aperçue qu'il ne m'aimait plus !

Lalie : Parce qu'il ne prend jamais de moutarde d'habitude ?

Lilas : Oh si ! A chaque fois qu'il mange de la viande ! Soi-disant que c'est un exhausteur de goût ! Je t'en foutrais, moi, de l'exhausteur de goût !

Lilie : Mais je ne comprends pas bien là, du coup. S'il prend tout le temps de la moutarde, pourquoi, là, tu t'es mise en tête qu'il ne t'aimait plus ?

Lilas : Mais parce qu'il prend de la moutarde avec une côte de porc basique ou un steak haché mais là, mon rôti, j'ai mis deux heures à le préparer ! Je l'aïlle, je le fais revenir de tous les côtés, je le sale, je le poivre puis je le fais cuire tout doucement avec la sauce que j'ai préparée en amont, ensuite, dix minutes avant la fin de la cuisson, j'y ajoute des petites pommes de terre de Noirmoutier coupées en quartier... Un vrai plat fait avec amour, quoi ! Et lui, il m'a massacré deux heures de préparation culinaire en trente secondes montre en main ! Je le déteste !

Lalie : Je comprends. En fait, tu as pris cela comme un affront parce que tu as mis beaucoup de temps à le préparer et qu'avec la sauce etc... tu considères qu'il n'y avait rien à ajouter.

Lilas : C'est ça ! Il a fait avec mon rôti comme il fait avec tout ce que je fais ! Il s'en fout en fait ! C'est comme quand j'ai repeint la cuisine il y a deux mois. J'étais super fière d'avoir réussi à tout repeindre toute seule et quand il est rentré il m'a dit « Tiens, t'a repeint la cuisine, c'est joli puis ça t'occupe ! » ou comme l'autre jour quand il a dit à son pote soi-disant en rigolant « Non, moi, j'ai pas besoin de tondre, j'ai une femme au foyer pour ça ! » Non mais quel salaud, vous vous rendez compte ! Alors, sous prétexte qu'il travaille et moi pas, c'est à moi de tout faire, c'est ça ? Je le lui dois, c'est ça ?

Lilie : Ah, tu vois qu'il n'y a pas que le rôti !

Lalie (*à Lilie*) : Ça me rassure quelque part, moi...

Lilas (*ne prêtant pas attention à ce qui vient d'être dit*) : C'est comme la fois où je suis restée cinq jours à l'hôpital pour mon opération de la main et qu'il n'a même pas daigné venir me voir parce que, vous comprenez, il travaille... lui !

Lalie : En fait, l'épisode de samedi a tout fait remonter à la surface, quoi ?

Lilas : Oui ! C'est comme si tout me revenait depuis samedi ! Ses goujateries, son manque de délicatesse, tout ce qu'il n'a pas dit ou mal dit, pas fait ou mal fait, bref, depuis dimanche matin je ne peux plus le voir en peinture !

Lilie : T'inquiètes pas, tu peux rester ici le temps qu'il te faut !

Lalie : Et, contrairement à ce que tu penses, c'est toi mon amie, pas lui et c'est toi que je vais aider, pas lui !

Lilas : Merci les filles, je savais que vous me comprendriez !

Lilie (*souriant*) : C'est pas toujours simple mais on essaie au plus possible !

Lalie (*riant*) : Ça, effectivement, c'est pas toujours simple ! Puis, on va dire que c'est tellement soudain qu'il faut le temps que notre cerveau percute aussi !

(*Lilas se détend et sourit*)

Lalie : En tout cas, ça fait du bien de te voir sourire ! Ça nous manquait, n'est-ce pas, Lilie ?

Lilie : Oh oui, alors ! J'ai le droit de dire une pensée à la con ?

Lilas : Allez, fais toi plaisir ! Puis, ça va peut-être me faire rire...

Lilie : Toi, les dictons, tu les vis à fond ! Parce qu'alors, ça, c'est ce qu'on appelle « avoir la moutarde qui me monte au nez » !

(*Elles se mettent toutes les trois à rire*)

NOIR

POUR AVOIR LA SUITE ENVOYEZ-MOI UN MAIL : mlmdramaturge@gmail.com